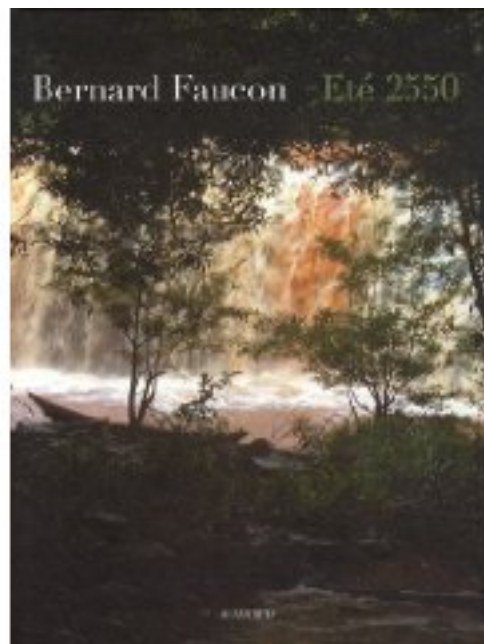


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-photos-paysages-et-villes/ete-2550,1319.html>

Bernard Faucon

# Été 2550



Bernard Faucon, photographe né en 1950, s'est spécialisé tout au long de sa carrière dans la mise en scène photographique. Il a toujours fait preuve d'une réelle constance dans son travail, enchaînant diverses séries, aux univers réalistes et aux titres poétiques, jusqu'à ce qu'il décide d'arrêter la photographie dans les années 1990.

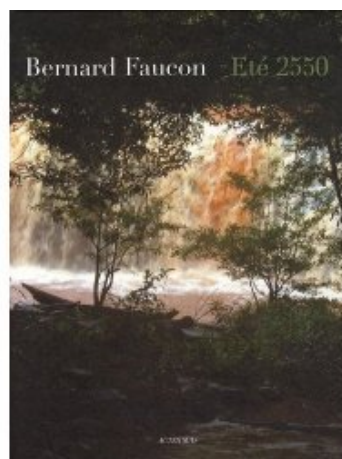
Ce mois de mars 2009, les éditions Actes Sud publient *Été 2550*, compilation de photographies prises par Bernard Faucon à Santiago de Cuba au cours de la période estivale 2007. L'été 2550 dont il est question ne correspond donc pas à la date fatidique de la fin du monde, mais à l'année 2007 dans le calendrier bouddhiste, en avance du nôtre de quelques 553 ans... Bernard Faucon nous offre ces photographies de Cuba, paysages vides et oniriques, intérieurs nus d'habitat, absence totale d'être humains...

Cette façon de se projeter dans l'avenir s'inscrit dans le rapport que Bernard Faucon entretient avec le temps et qui se reflète dans le titre de ses séries : « le temps d'avant », « les grandes vacances », « l'évolution probable du temps »...

Ce qui nous surprend le plus avec la parution de ce livre *Été 2550*, c'est bien sûr le retour de Bernard Faucon dans la photographie.

Il avait en effet déclaré en 1995 avoir décidé de cesser la photographie, expliquant en annexe de la série sur laquelle il a travaillé entre 1993-1995 : « Il fallait bien un jour que je donne une réalité à ma prétention d'en finir, à mon obsession de clore. C'est devenu *La fin de l'Image*. » Sur son site personnel, il s'étend davantage sur les raisons d'une telle décision : J'ai « arrêté la photo », parce que j'avais la conviction que c'était fini, que cette étape de l'histoire de la photographie dans laquelle je m'étais inscrit, « la mise en scène photographique », était le chant du cygne de la photographie, le dernier stade avant le règne de l'image pure, numérique, publicitaire ». On pouvait penser qu'une telle détermination pouvait être mise en doute par une phrase qu'il a inscrite sur son site, en surface de la toile : « Je reviendrai peut-être ». C'est chose faite.

*par Mélanie Jourdan*



**Été 2550** de Bernard Faucon